AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-RicherItem8. Val-Richer, Samedi 19 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

8. Val-Richer, Samedi 19 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Discours du for intérieur, Louis-Philippe 1er, Mariages espagnols, Politique (Angleterre), Politique (Espagne), Posture politique, Pratique politique, Relation François-Dorothée, Santé (François), Voyage

Relations entre les lettres

Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer

12. Saint-Germain, Dimanche 20 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1843-08-19
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 1333, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 8 Val. Richer, Samedi 19 Août 1843 8 heures

Je viens de dormir neuf heures de suite. Il y a longtemps que cela ne m'était arrivé. J'ai beaucoup marché hier. Le soir, j'étais rendu. J'espère bien qu'il n'est plus question de votre point de côté.

Je n'avais pas bonne idée de votre essai de coucher à St Germain ou à Versailles. Quand on parviendrait à réunir, dans une chambre d'auberge, tous les conforts possibles, comment arranger le dehors, le bruit, le mouvement, les chevaux, les postillons, les voyageurs ? Il faut voyager ou rester chez soi. Enfin nous serons à Beauséjour, mardi. Il fait toujours beau. Je compte, pour nous, sur un beau mois de septembre.

Je ne parviens pas à voir comme vous l'Espagne en noir. Sans doute la situation est grave et difficile ; il faut y bien regarder, et la suivre pas à pas. Mais au fond, elle est bonne, très bonne ; et en définitive, après toutes les oscillations et tous les incidents possibles, c'est le fond des choses qui décide. La conduite sera bonne aussi. J'ai de plus maintenant l'autorité car j'ai réussi. Je m'en servirai au dedans et au dehors. Au dedans, je crois à ma force dans la discussion. Au dehors, je crois au bon sens anglais. Voilà ma confiance. Voici mes craintes, car j'en ai plus d'une. Je crois que les Espagnols les vrais meneurs ne veuillent absolument un grand mari, et que ne pouvant avoir Aumale, ils ne reviennent au Cobourg. Je crains que malgré le bon sens de Londres, les vieilles routines Anglaises et Palmerstoniennes ne persistent dans les agents secondaires et éloignés, que l'esprit d'hostilité contre la France ne les porte à fomenter toujours en Espagne, les intrigues Espartéristes et radicales. Je crains que la bouffée de raison et de modération qui souffle en ce moment en Espagne, ne soit courte, et qu'on n'y retombe bientôt dans l'anarchie des passions et des idées révolutionnaires. Trois grosses craintes, n'est-ce pas ? Je m'y résigne. Il y a, dans le fond des choses de quoi lutter contre ces périls-là. Je sens tout le poids du fardeau que je porte. Mais je suis convaincu que les hommes qui ont gouverné leur pays, dans les grands temps n'en portaient pas un plus léger. Il faut accepter sa condition.

10 heures Voilà le 10. Je suis charmé que le point de côté soit passé. Vous avez toute raison de ne pas choquer la jeune comtesse. Je ne partirai d'ici que mardi, et ne serai à Auteuil que mercredi. Je reçois à l'instant même une lettre du Roi, qui m'avertit que Salvandy est parti d'Eu hier soir et viendra demain au Val-Richer. Tout n'est pas arrangé, bien s'en faut d'après ce que me mande le Roi. Pourtant il y a du progrès. Il faudra que j'aille faire une course à Eu dans les premiers jours de septembre ! Je l'ai promis au Roi et il me le rappelle encore aujourd'hui. Ce sera deux nuits en voiture et 36 heures de séjour. Je vais lire le discours de Palmerston sur la Servie. On m'écrit de Londres qu'il a fait de l'effet, et la réponse de Peel pas beaucoup. Adieu. Adieu. Je n'aime pas ces 24 heures de séparation de plus, mais il le faut.

Adieu. Cent fois G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Val-Richer, Samedi 19 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1965

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 19 août 1843

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSaint-Germain

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Vul. Aicher Samuel: 19 Bones 1843 (. 24 hours - 8 hours I view de dornie neuf henre, de Siite. Il y a longtome que celo ne mitod arrive'. I'ai beaucoup marche his. Le Sois jetter souds. Sopine bin quit nost plus question de votre point de lete de navoir par beme ide de votre esta: le coucher à A bermain on a Mersailler . Quand on parvicussoit à lounis, dans une chambre Dauberge , low la comforts posible , Comment Arranger le clatore, le bruit, le monvement, les chevans, les postillens, les voyagens? Il fant voyages on vortes chez dois Profin nous becour à Beautijour mardi. Il fait lonjour beau. Le compte, pour vous, Jos in bean mois de Veptembre. I. no parview par a vois Comme Now, l'Espagne en mois. Sans donce la Situation est grave et difficile; il fant y bicis regardes et la Suivre par à par mais an fond, elle est bonne, tri, borne ; et en definitive paper toute, le, escillations le lour les incident possibles , c'est le fond

bonne auxi. La de plus maintenant l'autoit la air je Suis Car j'ai re'usi. Je men dervirai an dedaur out gouvern. or an dehore. An dedour, je crois à ma force dans la dissension. An dohors, je crois au bon deux Anglais. Voilà ona tenfance. Voici mer trainte, car jus ai plus d'unes. I train que le Copagnale, le arair monents on months de come hen portoin accepted da 1 Viila la 10. de late Soit ne verillens absolument in grand mori et de ne par ch que ne pouvaus avois aumale, it mes n. partivai revienness on labourg. Le craine que malgre à Centruit ? le bon Sour de Loudres, les vivilles routines l'instant me Anglaires es l'atmoratourement ne président mavertil que landes agent decondaires u elaigner, que Sois, et Vien Coprit d'hostilité contre la trance me les (Jour neil p. porte à fementer laujours en lapagne les Daprès ce que intriquer Espartivistes et vadicales. Je it y a der pr Praine que la boutfer de vaivon es eles fami line 101 moderation qui douffle en ce moment en jours de Vop Espagne he doit courte , et quen my a il mo lo r retombe biretel Ran Canarchie der John deny me passione es de ider produtionnaires. Lijour. 9. wai, drois grown Grainte, neiter par? I my Jur la Jervie religne. Il y a dans le fond de, chare de que lutter contre les petit, la . de beaucoup.

Some tout le pois, et fardeau que je porte. In ais je Suis convaince que les hommes que nu dedaur out gouvern' love pays , down to grands tomes, hen porterous par un plus loger. Il fant i a ma caher, /2 accepted on condition. one torfiam. 10 hours. an deenes. Vicia le 10. de Visi Charme que le point de lote Soit passe. Hour avy toute raison de no par choques la juine Contesse. Je. in partivai d'es que mare, et ne derai à Auteuit que mes endi. Le recois à que mulgre l'instant meme une lettre de Roi qui movertit que Valvanily est parts 7'En his laigner; que Vois, et viendra elemain au Dal- Aiches, Vaprès ce que one mande de Aoi. Pourtous er no les favi une course à la lande, promiets n or elect jours de Saptombre. Se las promis author es il me la rappette envore aujourdhui. Con Lora deny mil, en voitiero de 36 hours, de in iler I. war, line le discours de l'abmerston , ? J. my Sur la Servie. On mierit le Loudrer que I de, chare a fait de l'effet, et la réponse de Peel pa (a . de beaucoup.

8 Adien Adien So wains par le, 24 hours aven Cent fois. hours, de Siit mitral arrive Jais jellas des par bome id. parvirudroit Dauberge , low les chevans, le face voyages become à Bec lonjour bean mo J. n. Situation we bicis regardes en definition